

*L'Égypte de Nasser, entre révolution socialiste et sauvetage des temples d'Abou Simbel***Protection du patrimoine et enjeux de développement dans l'Égypte de Nasser : introduction pour les professeurs****1/ L'Égypte de Nasser, une vitrine du socialisme arabe et de la 3^{ème} voie**

Les 3 axes de cette révolution sont **la réforme agraire (redistribution des terres) et l'industrialisation** (nationalisation de certaines industries ; pour industrialiser il faut de l'électricité = barrage); **le nationalisme arabe ; l'opposition aux puissances coloniales.**

La révolution socialiste de Nasser : pour Nasser comme pour de nombreux pays d'Afrique, la révolution socialiste est synonyme de développement économique « moderne » grâce à des infrastructures ambitieuses nécessitant une forte technicité. Pour Nasser, le développement de l'Égypte doit également être « national » . Le développement doit servir de ciment à la population qui doit suivre la même voie.

Il fait appel au « **peuple égyptien en tant que peuple arabe, un peuple vieux de 7000 ans, [SIC - qui] a vaincu tous les envahisseurs** »... le prestige de la civilisation égyptienne peut servir de tremplin aux ambitions du panarabisme...

Nasser dit (cité par Scudder, *The future of large dams...*, London, 2005) : « Durant l'Antiquité nous construisons des pyramides pour les morts. Aujourd'hui nous construisons de nouvelles pyramides pour les vivants »

Nasser encore (discours inaugural pour la construction du barrage, 9 janvier 1960, source CADN) : « ...il libère l'Égypte des griffes de la tyrannie, l'occupation, le despotisme et la domination...La plus grande des qualités du barrage est qu'il symbolise la détermination, la volonté et la résolution du peuple arabe, qui, reconnaissant la voie à suivre, déterminé à aller de l'avant avec honneur et dignité, ne laissant pas de place à la faiblesse, la retraite ou la soumission ».

Le barrage : Un premier barrage à Assouan est érigé par la puissance coloniale britannique entraînant déjà le déplacement de quelques milliers de Nubiens en 1902 pour régulariser les crues. Il a ensuite été surélevé en 1912 et 1933. Si aucun lac de retenue n'a été causé par ces aménagements, des déplacements de nubiens ont eu lieu en raison des submersions temporaires. Le haut barrage d'Assouan (hydro-électrique) entraîne en 1963/64 crée un lac de retenue long de 500 km qui ennoie la majeure partie de l'ancienne Nubie égyptienne. (Frontière actuelle avec le Soudan, au Nord de la 2^{ème} cataracte) et le déplacement de 50 000 nubiens qui sont déplacés vers de nouveaux sites aménagés à Kom Ombo, à 60 km au nord d'Assouan.

= > Le développement et la souveraineté sont les moteurs de la révolution.

Le thème du développement de l'Égypte par le développement du désert est un thème récurrent dans la vie politique égyptienne : El-Sissi en 2014 le rappelle et affirme que le désert peut devenir habitable. De grands projets (publics et privés) sont lancés en ce sens, avec des partenariats privés avec l'Arabie Saoudite qui n'est d'ailleurs pas en reste, avec l'aménagement de **villes nouvelles** (Toshka) en plein désert. Avant lui, Moubarak, Sadate et donc, Nasser.

En octobre 1964, alors que la campagne de sauvetage des temples bat son plein, Nasser est élu chef des non-alignés dont le sommet se tient au Caire. Au même moment, l'URSS arme l'Égypte, finance le barrage, et le monde occidental sauve les temples de Nubie. Au début des années 1970, des fondations privées américaines (Ford, Carnegie...) œuvrent au bien-être des populations déplacées en raison du barrage. L'Occident tente l'arme du soft power en Égypte.

Le nationalisme de Nasser forge une identité arabe dans laquelle il veut inclure les populations de Nubie.

2/ Nubie, nubiens...

Les Nubiens ? : le terme désigne aujourd'hui selon les termes employés dans la Constitution égyptienne de 2014, les peuples installés au sud de la 1^{ère} cataracte du Nil jusqu'à la localité de Dongola aujourd'hui au Soudan. Le terme fait donc référence aux habitants de cette région, sans qu'il soit question d'une culture particulière.

La Nubie, elle, si elle recouvre le même territoire, est un terme chargé d'histoire qui fait référence entre autres au pays de Koush qui était un royaume ayant étendu son influence de façon intermittente du 3^{ème} millénaire avant JC jusqu'en 350 après JC. Pour les romains c'est l'Éthiopie au sud de la 2^{ème} cataracte.

Or, la tentation est grande d'assimiler les nubiens à la Nubie de l'Antiquité : il s'agit pourtant d'un raccourci historique et d'une simplification totalement erronée.

Cette simplification est due en partie à la propagande de Ramses II lui-même, qui perdure aujourd'hui...La représentation des « nubiens » comme de celle des Hittites... est très codifiée durant son règne (1279 à 1213 av. J.-C., XIX^{ème} dynastie, Nouvel Empire). Le temple principal d'Abou Simbel est un monument érigé à sa gloire (et à celle de sa femme Nefertari/Hathor, plus petit temple à côté). Il y est représenté dans la chambre sacrée du temple aux côtés d'Amon, Rê et Ptah. L'objectif principal lisible sur les parois du temple est de commémorer la bataille de Qadesh contre les Hittites, mais aussi de symboliser son pouvoir étendu en Nubie. Or, les caricatures des Hittites, des Nubiens et Lybiens sont récurrents dans toute l'Égypte :

Nubiens représentés (à genoux) sur le temple d'Abou Simbel (photo personnelle)

Bataille de Qadesh contre les Hittites à Abou Simbel (photo personnelle)

Les 3 peuples soumis : nubien, libyen, syrien (Expo Ramses II , La Villette 2023, Nouvel Empire)

La Nubie a été peuplée de façon intermittente par des peuples divers, recherchant leur subsistance dans le cadre de déplacements de population dus autant aux aléas climatiques qu'aux aléas politiques propres à la région.

Aujourd'hui il se définissent par le fait d'être originaire de la région (parents, grands-parents) ; Deux grands groupes linguistiques existent (qui ne se comprennent pas) : le Kenzi et le Fadicca. Les traditions de la cinquantaine de villages nubiens ont été étudiées et peuvent être différentes.

Le seul dénominateur commun est le départ des hommes majeurs en ville pour gagner de l'argent. Avant la destruction des villages, une agriculture/élevage de subsistance/pêche était la norme pour tous

Les nubiens sollicités par Nasser participent largement à la construction du barrage, puis au déplacement des temples. Ils vivent alors le développement : travail, et promesse d'un avenir meilleur.

Ils deviennent, dans la rhétorique de Nasser, partie intégrante du peuple arabe et même ceux par qui le progrès va pouvoir se faire, grâce à leur contribution à la construction du barrage, leur abandon de leurs terres et villages. Jusque-là leurs rapports avec l'Égypte étaient administratifs : impôts, lois...ils ne se considèrent pas comme des « nubiens » mais comme appartenant à une zone périphérique de l'Égypte. Tout ceci change avec Nasser : ils sont dénommés nubiens et sont sollicités pour participer à la grandeur de la nation arabe. Dès 1960, le ministre des affaires sociales conduit une vaste étude sur les nubiens pour préparer leur déplacement.

Peu à peu, une nouvelle identité apparaît : au lieu de « peuples vivant dans une région périphérique », ils sont appelés dans les textes officiels « nubiens » et cela contribue à forger une identité avec pour dénominateur commun, peuple déplacé pour le développement de l'Égypte. Les nubiens deviennent réellement à ce moment, des citoyens égyptiens.

En échange de leur sacrifice, les nubiens se voient promettre l'accès au développement, pour améliorer leur niveau de vie. Ils sont relocalisés dans plusieurs zones, autour de Kom Ombo en particulier, cependant loin des rives du Nil ce qui rend l'agriculture très difficile, les pompes et l'électricité ne fonctionnant pas toujours. Une directive leur demande de produire de la canne à sucre à hauteur de 40% de la totalité de leurs productions, et souhaite donc encourager la mise en valeur du ... désert.

Les nouveaux logements sont considérés comme inadaptés (fissures...). Le gouvernement met en place des écoles (professionnelles, en lien avec les possibilités du territoire : charpentier, tissage, tressage de palmes..), un hôpital, des routes, la poste, le téléphone, des coopératives d'achat de biens courants...mais les nubiens finissent par préférer le marché noir...Des subventions sont aussi accordées.

A noter : ce n'est pas la seule population égyptienne à avoir bénéficié de ce régime : d'autres dans le delta du Nil ont également été relocalisées. De plus, de nombreuses organisations internationales sont intervenues : UNESCO, et fondations (Ford en 1974...)

Comment les nubiens réagissent-ils ? Globalement bien, en adhérant totalement à l'idée de développement et de progrès. L'idée de développement (le narratif : vous faites partie de la nation égyptienne et nous allons vous donner accès à la modernité) a été un moteur extrêmement efficace pour juguler toute contestation possible.

Il ne fait aucun doute que le grand barrage a amélioré la vie de milliers d'agriculteurs sur le Nil. Il ne fait aucun doute non plus que le déplacement de la population vivant en Nubie n'a pas été positif sur le long terme.

De nombreuses associations de « retour à la terre » de nubiens existent. Elles ont choisi, symboliquement la date du 15 mai comme journée commémorative. C'est aussi la célébration du jour consacré à la mémoire de la Nakba palestinienne...ces associations défendent aujourd'hui 11 700 personnes dont les droits sont reconnus par l'Etat.

La Constitution Egyptienne de 2014 conditionne le retour à la terre des nubiens au développement de cette dernière.

3/ Pourquoi sauver les temples de Nubie ?

Soft power :

Le directeur général américain de l'UNESCO Luther Evans visite avec Christiane Desroches-Noblecourt la Nubie, dans l'optique de sauvegarder les temples, en 1955.

Après la décision américaine de se retirer du financement du barrage d'Assouan, Nasser nationalise le canal. Les diplomates occidentaux sont expulsés. Les archéologues occidentaux aussi, sauf...Christiane Desroches-Noblecourt.

Avec son ami le ministre égyptien de la culture Saroïte Okasha elle réussit l'exploit de fédérer les volontés en passant par l'UNESCO. Le 8 mars 1960 l'appel international pour le sauvetage des temples est lancé.

André Malraux, 8 mars 1960, Cérémonie pour le sauvetage des temples de Nubie : **Aujourd'hui, pour la première fois, toutes les nations - au temps même où beaucoup d'entre elles poursuivent une guerre secrète ou proclamée - sont appelées à sauver ensemble les œuvres d'une civilisation qui n'appartiennent à aucune d'elles. Au siècle dernier, un tel appel eût été chimérique. Non que l'on ignorât l'Égypte : on pressentait sa grandeur spirituelle, on admirait ses monuments. Mais si l'Occident la connaissait mieux qu'il ne connaissait l'Inde ou la Chine, c'était d'abord parce qu'il y trouvait une dépendance de la Bible**

La religion, un élément de la Guerre froide ?

Le président Truman de **47 à 49** essaie de fédérer toutes les religions monothéistes du monde « dans une cause commune à ce double maléfice : l'athéisme et le communisme ». Tâche confiée à Myron C. Taylor, représentant personnel de Roosevelt auprès de Pie XII depuis 1939, confirmé par Truman en 1945. Il n'y a pas eu de réalisation concrète en raison des difficultés entre les églises protestante et catholique.

Pie XII a pourtant fait du combat contre le communisme le combat politique et religion de son mandat. Il dénonçait d'ailleurs autant les méfaits du capitalisme attribués au protestantisme, que le communisme.

En 1953, Dwight Eisenhower affirme que « la foi en Dieu est le fondement nécessaire d'une nation libre » et signe la loi du Congrès qui modifie le serment au drapeau (Pledge of Allegiance) « One nation under God », suivie d'une autre en 56 introduisant sur les billets la mention « In God we trust ». L'ennemi est clairement désigné : les athées communistes. Les Etats-Unis se présentent comme les champions de la liberté religieuse – et de la foi.

C'est dans ce contexte que sort le film *Les 10 commandements* de Cecil DeMille, **en 1956**. Il avait fallu trois ans pour le terminer. Lors de sa projection, un journaliste du NYTimes écrit :

« M. DeMille présente dans son film de 3h 39mn, qui est de loin le plus long et le plus cher qu'il ait jamais fait, une histoire bouleversante de l'esprit de liberté s'élevant d'un homme sous l'inspiration divine de son Créateur. Et ainsi, trouve un écho qui résonne encore aujourd'hui. » (traduction personnelle)

Le film *Les 10 commandements* trouve donc tout à fait sa place dans la propagande américaine de la Guerre froide. L'aspect qu'il faut retenir est sans doute l'union des religions monothéistes contre l'athéisme communiste.

Cependant pour mobiliser des fonds et l'opinion publique, la foi ne suffit pas : s'ensuit une période d'active égyptomania encouragée par l'UNESCO : photos couleurs, documentaires filmés, expositions..., exposition « Les trésors de Toutankhamon » qui parcourt le monde à partir de 1961, dont la promotion est assurée par Jacqueline Kennedy, film *Cléopâtre* en 1962 accompagné d'un message d'Elisabeth Taylor.

En **1963**, 37 pays se sont engagés financièrement pour le sauvetage, mais pas encore l'URSS qui finançant déjà le barrage, consent juste à prêter des scientifiques sur le terrain.

En 1964, le Congrès américain valide la participation des Etats-Unis à la campagne de sauvetage des temples. Pour remercier les pays donateurs de leur aide, des « dons de temples » sont organisés.

Le président Nasser ne s'est jamais impliqué personnellement dans le processus, et aucun de ses discours n'y fait référence.